



Une initiative du Département pour le développement durable

# Le conseil général, une vraie ruche

Vendredi 5 juin, six ruches, dont une réservée pour faire de la pédagogie, ont été amenées du musée de Bouin-Plumoisson au conseil général du Pas-de-Calais, leur nouvelle maison. La première récolte de miel est prévue à la mi-août

**S**i l'abeille venait à disparaître, l'homme n'aurait plus que quelques années à vivre, prophétisait Einstein. « Au-delà de l'anecdote, le Département a décidé de s'engager sur le thème du développement durable. Dans notre Agenda 21, il y a 62 mesures, l'une concerne la préservation des abeilles », rappelle Dominique Dupilet, président du conseil général du Pas-de-Calais. Cet engagement s'est traduit vendredi 5 juin, à l'hôtel du département, par la signature d'un partenariat avec l'Union nationale de l'apiculture française, **Unaf** qui depuis 2005 développe un programme de sensibilisation sur le thème "l'abeille sentinelle de l'environnement".

## Maintien de la biodiversité

Ce jour-là, six ruches, dont une réservée à la pédagogie, ont été installées au conseil général. Chaque ruche abrite entre 20 000 à 60 000 abeilles.

Henri Clément, président de l'Unaf, a rappelé le rôle primordial des abeilles. « Elles contribuent à la pollinisation de 80 % des espèces de plantes à fleurs et à fruits de notre planète, soit plus de 200 000 espèces ». Mais ce rôle essentiel dans le maintien de la biodiversité est menacé notamment par l'utilisation de produits phytosanitaires dans nos campagnes. « En Europe, 30 à 40 % des abeilles ont été décimées en moins de dix ans, ce qui représente en France une disparition de 350 000 ruches par an. En 1995, la production nationale de miel était comprise entre



Le Département s'engage à sauvegarder les abeilles, dans le cadre de son Agenda 21

32 000 et 33 000 tonnes, elle est aujourd'hui estimée à 20 000 tonnes, s'inquiète Henri Clément. Aujourd'hui, installer des ruches en ville n'est ni un folklore ni un caprice. » Eh oui, paradoxalement, les abeilles se plaisent bien en ville et produisent du miel en grande quantité, comme celles qui travaillent sur le toit de l'opéra de Paris !

Et pour que les abeilles arrageoises aient de quoi butiner, Dominique Dupilet s'est engagé à planter davantage de fleurs dans tout le département. « Désormais, nous allons vivre au rythme des abeilles et les 77 conseillers généraux seront des apiculteurs qui intéresseront les jeunes à la sauvegarde des abeilles », a lancé le président du conseil général. Et de souligner : « Parce que nous voulons montrer l'exemple, nous avons réduit de 30 %,

en un an l'utilisation de produits sur les bords de routes dont nous avons la charge. L'objectif est d'arriver à 100 % ».

**Mylène RÉVEILLE**

## Quelques chiffres sur l'abeille

■ Les premières abeilles auraient vécu sur la terre il y a plus de 60 millions d'années. En une journée, une colonie de 40 000 abeilles, dont 30 000 butineuses, visite 21 millions de fleurs, soit 700 fleurs par abeille. À l'échelle d'un rucher de cinq colonies, on atteint 70 millions de fleurs pollinisées par jour. Une reine pond jusqu'à 2 000 œufs par jour. L'abeille vit en moyenne 20 à 35 jours. Pour obtenir 10 kg de miel, 800 000 à 4 millions de voyages sont nécessaires !

### **Robert Therry, apiculteur et conseiller général La récolte dépend des conditions météo**

■ Les six ruches installées vendredi dernier au conseil général venaient du musée de l'abeille de Bouin-Plumoisson, entre Hesdin et Montreuil. Ce musée, c'est Robert Therry qui l'a créé. Apiculteur comme son père, l'homme est aussi conseiller général. Il était présent vendredi dernier pour répondre à toutes les questions. « La récolte dépend des conditions météo. Si le temps est idéal, de la chaleur et de l'humidité, la hausse c'est-à-dire l'étage de la ruche peut se remplir très vite. Nous pouvons tabler sur une première récolte à la mi-août. »

Robert Therry sera chargé de l'entretien des ruches. « Au printemps, on change le cadre composé de cire gaufrée et en fin d'année, on s'assure que les abeilles ont suffisamment de nourriture pour passer l'hiver. Si elles n'en ont pas assez, on leur donne du sirop naturel », explique-t-il.



**La ruche pédagogique est vitrée de façon à ce que les enfants aperçoivent les abeilles au travail.**